

Retour de confinement en Section Européenne



SEANCE 1: GEOGRAPHIE DU CONFINEMENT EN SECTION EUROPEENNE

- **Première Etape: un travail à l'échelle de l'élève**
- **Deuxième Etape: une confrontation avec la géographie du confinement dans les pays de la langue cible**

SEANCE 2: HISTOIRE ET EPIDEMIES EN SECTION EUROPEENNE

- **Première Etape: comment faire l'histoire des épidémies**
- **Deuxième Etape: des pistes pour étudier l'histoire d'une épidémie (ex. *The Great Plague in London*)**

Plus de 4,5 milliards de personnes confinées...

Confinement total, date de mise en place

- Avant le 17 mars
- Entre le 17 et le 24 mars
- Entre le 25 et le 31 mars
- Depuis le 1^{er} avril

Confinement partiel, restrictions limitées à des zones géographiques ou à des périodes de la journée

Début de déconfinement, assouplissement des restrictions

Pays non confiné

Absence de données

Situation au 15 avril

... parmi lesquelles des millions ont tenté de fuir lors des annonces officielles

Retour au pays d'origine, dont rapatriements organisés par les autorités

Départ des étrangers (expatriés, touristes, etc.)

Expulsion ou déplacement forcé de migrants

Exode des villes (départ des citadins vers les campagnes, retour des travailleurs pauvres vers les villages, etc.)

200 000 personnes rapatriées en trois semaines, au 6 avril

ALLEMAGNE

Au 10 avril, quelque 6 900 personnes ont pu rentrer

ROYAUME-UNI

Depuis le 17 mars, 950 000 personnes rapatriées par vols spéciaux

De 1,6 à 1,7 million de personnes ont renoué

NORVÈGE

129 000 Norvégiens ont renoué entre le 22 et le 26 mars

DANEMARK

96 000 Danois renoués entre le 20 et le 27 mars

POLOGNE

144 000 Polonais ont renoué entre le 21 mars et le 23 avril

RUSSE

1 000 000 de Russes ont renoué entre le début du confinement et le 15 mars, 700 000 autres ont quitté le pays

LIBAN

20 000 Libanais ont commencé à rentrer depuis le 5 avril

TERRITOIRES PALESTINIENS

Quelque 70 000 travailleurs expatriés étaient bloqués en Israël pour pouvoir conserver leur emploi

QATAR

Des centaines de travailleurs immigrés, notamment asiatiques, expulsés

Une Géographie du confinement en Section Européenne

CANADA

Retour de millions de citoyens de « provinces » voisines pendant l'exode en France

ÉTATS-UNIS

Plus de 7 000 migrants ont quitté le pays

Plusieurs millions de Mexicains ont quitté leurs destinations américaines

MEXIQUE

11 400 Mexicains ont pu rentrer entre le 25 mars et le 5 avril

Plusieurs milliers de migrants guatemaltèques et honduriens expulsés

VENEZUELA

2 128 personnes autorisées à rentrer les 4 et 5 avril, et 5 000 autres un peu plus tard

BRÉSIL

12 000 rapatriés, au 6 avril

PARAGUAY

Une quarantaine de personnes rapatriées

ARGENTINE

14 900 personnes rapatriées entre le 18 et le 30 mars

30 000 Argentins ont quitté le pays

URUGUAY

741 personnes renoués, entre le 24 mars et le 5 avril

288 personnes, des Européens pour la plupart, ont quitté le pays pour l'Espagne

ALGÈRE

9 303 personnes rapatriées

TUNISIE

7 947 rapatriements au 6 avril

ITALIE

60 000 rapatriements

Dans le cadre de 7 ou 8 vols, environ 100 000 migrants italiens ont quitté le pays pour le Sud

ARABIE SAOUDITE

2 946 travailleurs éthiopiens renoués dans leur pays, dans les dix premiers jours d'avril

INDE

Dès l'annonce du confinement, plusieurs millions de travailleurs privés de leurs revenus ont quitté les villes pour reprendre leurs villages

THAÏLANDE

Au 25 mars, près de 60 000 travailleurs immigrés, principalement venus d'Égypte, du Myanmar et du Cambodge, ont quitté le pays après la fermeture des magasins et des petites entreprises

AUSTRALIE

280 000 Australiens et autres résidents permanents renoués depuis le 15 mars

230 000 touristes, étudiants et travailleurs temporaires partis du pays depuis le 1^{er} février

ÉTHIOPIE

30 000 Éthiopiens bloqués au Yémen, alors qu'ils tentaient de rejoindre l'Arabie saoudite

Dispositif pédagogique

ETAPE 1: UN TRAVAIL A L'ÉCHELLE DE L'ÉLÈVE

TRAVAIL INDIVIDUEL

Réaliser un schéma de son espace de confinement

CONSIGNE

-réaliser un schéma de votre espace de confinement

-La légende:

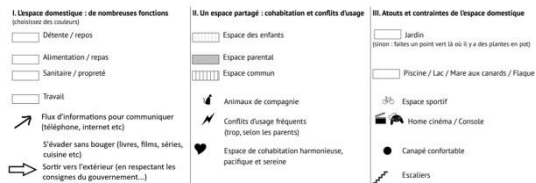
- Devra être organisée et respecter les règles habituelles
- 3 parties: les différentes espaces du confinement avec leurs fonctions/ les espaces de cohabitations et de partage avec éventuellement les conflits/ les flux en insistant sur les flux immatériels en rapport avec la langue de la section (*flux d'informations, flux de détente....*)

-Notions et vocabulaire à mobiliser: le vocabulaire cartographique/ les lieux et espaces de la maison

MISE EN COMMUN

-les élèves volontaires présentent et commentent leur schéma. C'est l'occasion pour les élèves de discuter en langue étrangère de leur vécu par rapport à cette période.

-Une discussion est ensuite engagée sur le traitement de la crise dans les pays de la langue de la section: Comment les élèves se sont informés? Qu'est-ce qu'ils savent de la situation des populations, de l'attitude des pouvoirs politiques?



Un travail adapté de la proposition des cahiers pédagogiques « Géographie du confinement »

Dispositif pédagogique

ETAPE 2: La géographie du confinement dans les pays de la langue de la section

TRAVAIL EN GROUPE

Chaque groupe présente la situation dans le/les pays de la langue cible.

CONSIGNE

-A partir soit d'un travail de recherche/soit d'un dossier de documents préparé par l'enseignant, les élèves doivent répondre aux questions suivantes:

- Quelle est la chronologie de l'épidémie dans le pays concerné?
- Quelles ont été les mesures prises par le gouvernement? (confinement, interventions télévisées, stratégies de déconfinement, gestion à l'échelle nationale ou régionale....)
- Quelle est l'attitude de la population? (manifestation de soutien aux soignants, départs des villes...)

MISE EN COMMUN

-Chaque groupe présente son travail au reste de la classe et une prise de note peut être faite sous forme de tableau.

QUELQUES PISTES ET DOCUMENTS D'APPUI

- **THE QUEEN'S SPEECH (5 April 2020)**
- **DIE CORONA-REDE VON DEM BUNDESPRÄSIDENT STEINMEIER (11. April 2020)**
- **REY FELIPE VI. EL DISCURSO POR LA CRISIS DEL CORONAVIRUS (18 DE MARZO 2020)**

- **CARTES (EN FRANÇAIS):**
 - le confinement à l'origine de déplacements inédits dans le monde
 - Les Etats européens face à la crise sanitaire

- **LES SOIGNANTS APPLAUDIS DANS LE MONDE ENTIER**



THE QUEEN'S SPEECH
5 April 2020



THE QUEEN'S SPEECH

5 April 2020

"Britain's Queen Elizabeth II addressed the nation Sunday in a rare televised speech and called for unity amid the coronavirus pandemic. "Together we are tackling this disease, and I want to reassure you that if we remain united and resolute, then we will overcome it," the Queen said. "I hope in the years to come everyone will be able to take pride in how they responded to this challenge."

Speaking in a pre-recorded video shot at Windsor Castle, the Queen also thanked frontline staff at the United Kingdom's National Health Service, carers and others carrying out essential roles.

"The moments when the United Kingdom has come together to applaud its care and essential workers will be remembered as an expression of our national spirit; and its symbol will be the rainbows drawn by children," she said.

The monarch said this "challenging" time reminded her of addressing the nation in World War II.

"It reminds me of the very first broadcast I made, in 1940, helped by my sister. We, as children, spoke from here at Windsor to children who had been evacuated from their homes and sent away for their own safety," the Queen said, adding "today, once again, many will feel a painful sense of separation from their loved ones."

The Queen concluded by again calling for unity saying, "we will succeed."

"This time we join with all nations across the globe in a common endeavor, using the great advances of science and our instinctive compassion to heal. We will succeed -- and that success will belong to every one of us," the Queen said.

The Queen rarely makes national addresses, typically speaking to the country only at Christmastime and when a new Parliament is installed.

Her address comes as UK authorities issue warnings to people to stay at home over the weekend, as the country emerges from winter and the weather gets warmer. "

Source: <https://edition.cnn.com/>

WHY?

The number of people to die with the virus in the UK reached 4,934. A speech to 'reassure and inspire'

WHERE?

From Windsor Castle

WHEN?

5 April 2020

WHO?

Elizabeth II
Queen of the United Kingdom and the other Commonwealth realms

WHO IS THE TARGET
AUDIENCE?

Britons and people from the Commonwealth

The Queen's coronavirus address: 'We will meet again'

I am speaking to you at what I know is an increasingly challenging time. A time of disruption in the life of our country: a disruption that has brought grief to some, financial difficulties to many, and enormous changes to the daily lives of us all.

I want to thank everyone on the NHS front line, as well as care workers and those carrying out essential roles, who selflessly continue their day-to-day duties outside the home in support of us all. I am sure the nation will join me in assuring you that what you do is appreciated and every hour of your hard work brings us closer to a return to more normal times.

I also want to thank those of you who are staying at home, thereby helping to protect the vulnerable and sparing many families the pain already felt by those who have lost loved ones. Together we are tackling this disease, and I want to reassure you that if we remain united and resolute, then we will overcome it.

I hope in the years to come everyone will be able to take pride in how they responded to this challenge. And those who come after us will say the Britons of this generation were as strong as any. That the attributes of self-discipline, of quiet good-humoured resolve and of fellow-feeling still characterise this country. The pride in who we are is not a part of our past, it defines our present and our future.

The moments when the United Kingdom has come together to applaud its care and essential workers will be remembered as an expression of our national spirit; and its symbol will be the rainbows drawn by children.

Across the Commonwealth and around the world, we have seen heart-warming stories of people coming together to help others, be it through delivering food parcels and medicines, checking on neighbours, or converting businesses to help the relief effort.

And though self-isolating may at times be hard, many people of all faiths, and of none, are discovering that it presents an opportunity to slow down, pause and reflect, in prayer or meditation.

It reminds me of the very first broadcast I made, in 1940, helped by my sister. We, as children, spoke from here at Windsor to children who had been evacuated from their homes and sent away for their own safety. Today, once again, many will feel a painful sense of separation from their loved ones. But now, as then, we know, deep down, that it is the right thing to do.

While we have faced challenges before, this one is different. This time we join with all nations across the globe in a common endeavour, using the great advances of science and our instinctive compassion to heal. We will succeed - and that success will belong to every one of us.

We should take comfort that while we may have more still to endure, better days will return: we will be with our friends again; we will be with our families again; we will meet again.

But for now, I send my thanks and warmest good wishes to you all.



<https://www.bbc.com/news/av/uk-52174772/the-queen-s-coronavirus-address-we-will-meet-again>

History of the Queen's special broadcasts

'As a nation, we are rightly proud of our Armed Forces'

'So what I say to you now, as your Queen and as a grandmother, I say from my heart.'

'I thank you also from my heart for the love you gave her during her life'

'I will continue to treasure and draw inspiration from the countless kindnesses shown to me in this country and throughout the Commonwealth'

'We will meet again'

In the final days of the Gulf War
24 February 1991

For the the death of Diana, Princess of Wales
5 September 1997

On the death of the Queen Mother, April 2002

Queen's Diamond Jubilee message,
5 June 2012

Coronavirus
5 April 2020

1991

1997

2002

2012

2020

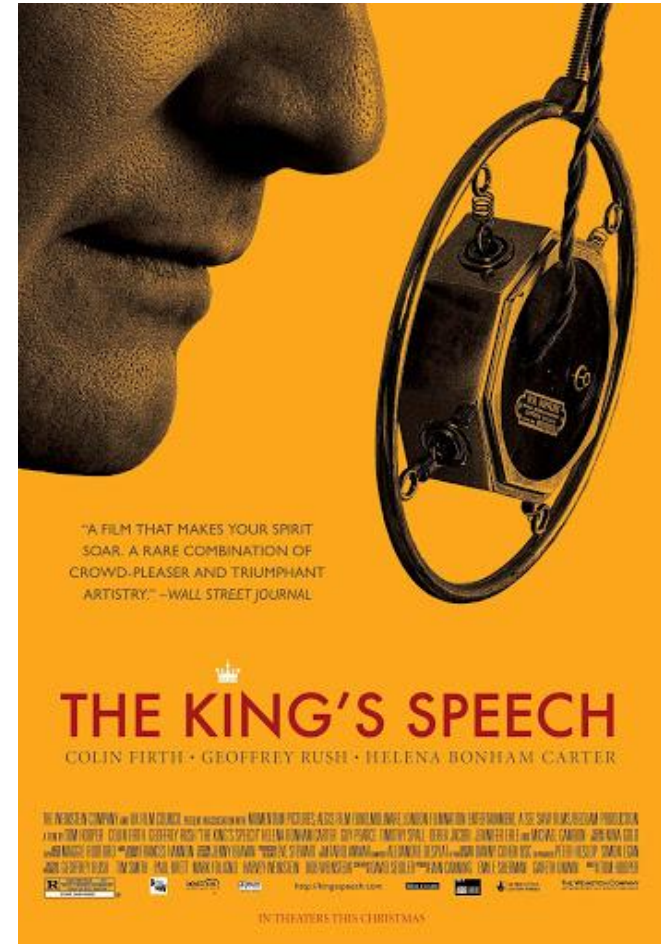


A FAMOUS KING'S SPEECH

King George VI
3 September 1939



<https://www.youtube.com/watch?v=opkMyKGx7TQ>



A photograph of Frank-Walter Steinmeier, the President of Germany, sitting at a desk. He is wearing a dark blue suit, a white shirt, and a patterned tie. He has white hair and is wearing glasses. His hands are clasped in front of him on the desk. Behind him are the German flag and the European Union flag. A semi-transparent grey box is overlaid on the image, containing the title and date of the speech. In the bottom right corner, there is a small logo for 'W A' and a stylized German flag.

DIE CORONA-REDE VON DEM BUNDESPRÄSIDENT STEINMEIER
11. April 2020

Die Corona-Rede von dem Bundespräsident Steinmeier

„Wir stehen jetzt an einer Wegscheide“

Guten Abend, liebe Mitbürgerinnen und Mitbürger!

In wenigen Stunden beginnt das Osterfest. Draußen erblüht die Natur und wir sehnen uns hinaus ins Freie – und zueinander: zu lieben Menschen, Familie, Freunden.

So waren wir es gewohnt. So gehörte es dazu. Doch dieses Jahr ist alles anders. Es tut weh, auf den Besuch bei den Eltern zu verzichten. Großeltern zerreißt es das Herz, nicht wenigstens an Ostern die Enkel umarmen zu können. Und viel mehr noch ist anders in diesem Jahr. Kein buntes Gewimmel in Parks und Straencafés. Für viele von Ihnen nicht die lang ersehnte Urlaubsreise. Für Gastwirte und Hoteliers kein sonniger Start in die Saison. Und für die Gläubigen kein gemeinsames Gebet. Und für uns alle die bohrende Ungewissheit: Wie wird es weitergehen?

Ausgerechnet an Ostern, dem Fest der Auferstehung, wenn Christen weltweit den Sieg des Lebens über den Tod feiern, müssen wir uns einschränken. Einschränken, damit Krankheit und Tod nicht über das Leben siegen.

Viele Tausend sind gestorben. Bei uns im eigenen Land. Und in Bergamo, im Elsass, in Madrid, New York und vielen anderen Orten auf der Welt. Die Bilder gehen uns nah. Wir trauern um die, die einsam sterben. Wir denken an ihre Angehörigen, die nicht einmal gemeinsam Abschied nehmen können. Und wir danken den unermüdlichen Lebensrettern im Gesundheitswesen. So sehr unser aller Leben auf dem Kopf steht, so denken wir an die, die die Krise besonders hart trifft – die krank oder einsam sind; die Sorgen haben um den Job, um die Firma; die Freiberufler, die Künstler, denen Einnahmen wegbrechen; die Familien, die Alleinerziehenden in der engen Wohnung ohne Balkon und Garten.

Die Pandemie zeigt uns: Ja, wir sind verwundbar. Vielleicht haben wir zu lange geglaubt, dass wir unverwundbar sind, dass es immer nur schneller, höher, weiter geht. Aber das war ein Irrtum. Die Krise zeigt uns allerdings nicht nur das, sie zeigt uns auch, wie stark wir sind! Worauf wir bauen können!

Ich bin tief beeindruckt von dem Kraftakt, den unser Land in den vergangenen Wochen vollbracht hat. Noch ist die Gefahr nicht gebannt. Aber schon heute können wir sagen: Jeder von Ihnen hat sein Leben radikal geändert, jeder von Ihnen hat dadurch Menschenleben gerettet und rettet täglich mehr.

Es ist gut, dass der Staat jetzt kraftvoll handelt – in einer Krise, für die es kein Drehbuch gab. Ich bitte Sie auch alle weiterhin um Vertrauen, denn die Regierenden in Bund und Ländern wissen um ihre riesige Verantwortung.

Doch wie es jetzt weitergeht, wann und wie die Einschränkungen gelockert werden können, darüber entscheiden nicht allein Politiker und Experten. Sondern wir alle haben das in der Hand, durch unsere Geduld und unsere Disziplin – gerade jetzt, wenn es uns am schwersten fällt.

Den Kraftakt, den wir in diesen Tagen leisten, den leisten wir doch nicht, weil eine eiserne Hand uns dazu zwingt. Sondern weil wir eine lebendige Demokratie mit verantwortungsbewussten Bürgern sind! Eine Demokratie, in der wir einander zutrauen, auf Fakten und Argumente zu hören, Vernunft zu zeigen, das Richtige zu tun. Eine Demokratie, in der jedes Leben zählt – und in der es auf jede und jeden ankommt: vom Krankenpfleger bis zur Bundeskanzlerin, vom Expertenrat der Wissenschaft bis zu den sichtbaren und unsichtbaren Stützen der Gesellschaft – an den Supermarktkassen, am Lenkrad von Bus und LKW, in der Backstube, auf dem Bauernhof oder bei der Müllabfuhr.

So viele von Ihnen wachsen jetzt über sich selbst hinaus. Ich danke Ihnen dafür.

Und natürlich weiß ich: Wir alle sehnen uns nach Normalität. Aber was heißt das eigentlich? Nur möglichst schnell zurück in den alten Trott, zu alten Gewohnheiten?

Nein, die Welt danach wird eine andere sein. Wie sie wird? Das liegt an uns! Lernen wir doch aus den Erfahrungen, den guten wie den schlechten, die wir alle, jeden Tag, in dieser Krise machen.

Ich glaube: Wir stehen jetzt an einer Wegscheide. Schon in der Krise zeigen sich die beiden Richtungen, die wir nehmen können. Entweder jeder für sich, Ellbogen raus, hamstern und die eigenen Schäfchen ins Trockene bringen? Oder bleibt das neu erwachte Engagement für den anderen, für die Gesellschaft? Bleibt die geradezu explodierende Kreativität und Hilfsbereitschaft? Bleiben wir mit dem älteren Nachbarn, dem wir beim Einkauf geholfen haben, in Kontakt? Schenken wir der Kassiererin und dem Paketboten auch weiterhin die Wertschätzung, die sie verdienen? Mehr noch: Erinnern wir uns auch nach der Krise noch, was unverzichtbare Arbeit – in der Pflege, in der Versorgung, in den sozialen Berufen, in Kitas und Schulen –, was sie uns wirklich wert sein muss? Und helfen die, die es wirtschaftlich gut durch die Krise schaffen, denen wieder auf die Beine, die besonders hart gefallen sind?

Und: Suchen wir auf der Welt gemeinsam nach dem Ausweg oder fallen wir zurück in Abschottung und Alleingänge? Teilen wir doch alles Wissen und alle Forschung, damit wir schneller zu Impfstoff und Therapien gelangen, und sorgen wir in einer globalen Allianz dafür, dass auch die ärmsten Länder Zugang haben, die Länder, die am verwundbarsten sind. Nein, diese Pandemie ist kein Krieg. Nationen stehen nicht gegen Nationen, Soldaten nicht gegen Soldaten. Sondern sie ist eine Prüfung unserer Menschlichkeit. Sie ruft das Schlechteste und das Beste in den Menschen hervor. Zeigen wir einander doch das Beste in uns!

Und zeigen wir es bitte auch in Europa! Deutschland kann nicht stark und gesund aus der Krise kommen, wenn unsere Nachbarn nicht auch stark und gesund werden. Diese blaue Fahne hier steht nicht ohne Grund dort. Dreißig Jahre nach der Deutschen Einheit, 75 Jahre nach dem Ende des Krieges sind wir Deutsche zur Solidarität in Europa nicht nur aufgerufen – wir sind dazu verpflichtet!

Solidarität – ich weiß, das ist ein großes Wort. Aber erfährt nicht jeder und jede von uns derzeit ganz konkret, ganz existenziell, was Solidarität bedeutet? Mein Handeln ist für andere überlebenswichtig.

Bitte bewahren wir uns diese kostbare Erfahrung. Die Solidarität, die Sie jetzt jeden Tag beweisen, die brauchen wir in Zukunft umso mehr! Wir werden nach dieser Krise eine andere Gesellschaft sein. Wir wollen keine ängstliche, keine misstrauische Gesellschaft werden. Aber wir können eine Gesellschaft sein mit mehr Vertrauen, mit mehr Rücksicht und mit mehr Zuversicht.

Ist das, selbst an Ostern, zu viel der guten Hoffnung? Über diese Frage hat das Virus keine Macht. Darüber entscheiden allein wir selbst.

Vieles wird in der kommenden Zeit sicher nicht einfacher. Aber wir Deutsche machen es uns ja auch sonst nicht immer einfach. Wir verlangen uns selbst viel ab und trauen einander viel zu. Wir können und wir werden auch in dieser Lage wachsen.

Frohe Ostern, alles Gute – und geben wir acht aufeinander!

Le texte est ici reproduit dans son intégralité mais peut évidemment être étudié sous forme d'extraits.



<https://www.bundespraesident.de/SharedDocs/Reden/DE/Frank-Walter-Steinmeier/Reden/2020/04/200411-TV-Ansprache-Corona-Ostern.html>

WARUM?

-Corona-Virus. « Viele Tausend sind gestorben »
-Ostern

WO?

Schloss Bellevue, Amtssitz des Bundespräsidenten, in Berlin

WANN?

11. April 2020

WER?

Bundespräsident Frank-Walter Steinmeier

AN WEN WENDET SICH
DIE REDE?

Diese Fernsehansprache wendet sich an die deutschen “Mitbürgerinnen und Mitbürger”.

Diese Ansprache mit der Rede von E.Macron am 13. April 2020 vergleichen:

wir danken den unermüdlichen Lebensrettern im Gesundheitswesen

eine lebendige Demokratie

Nein, diese Pandemie ist kein Krieg. Nationen stehen nicht gegen Nationen, Soldaten nicht gegen Soldaten. Sondern sie ist eine Prüfung unserer Menschlichkeit.

Ja, wir sind verwundbar. [...] Die Krise zeigt uns allerdings nicht nur das, sie zeigt uns auch, wie stark wir sind!

Wir stehen jetzt an einer Wegscheide.

Zeigen wir einander doch das Beste in uns! Und zeigen wir es bitte auch in Europa! ! Deutschland kann nicht stark und gesund aus der Krise kommen, wenn unsere Nachbarn nicht auch stark und gesund werden. Diese blaue Fahne hier steht nicht ohne Grund dort. Dreißig Jahre nach der Deutschen Einheit, 75 Jahre nach dem Ende des Krieges sind wir Deutsche zur Solidarität in Europa nicht nur aufgerufen – wir sind dazu verpflichtet!

Es ist gut, dass der Staat jetzt kraftvoll handelt

#QuédateEnCasa

Rey Felipe VI
El discurso por la crisis del coronavirus
18 de marzo 2020



Rey Felipe VI : El discurso por la crisis del coronavirus

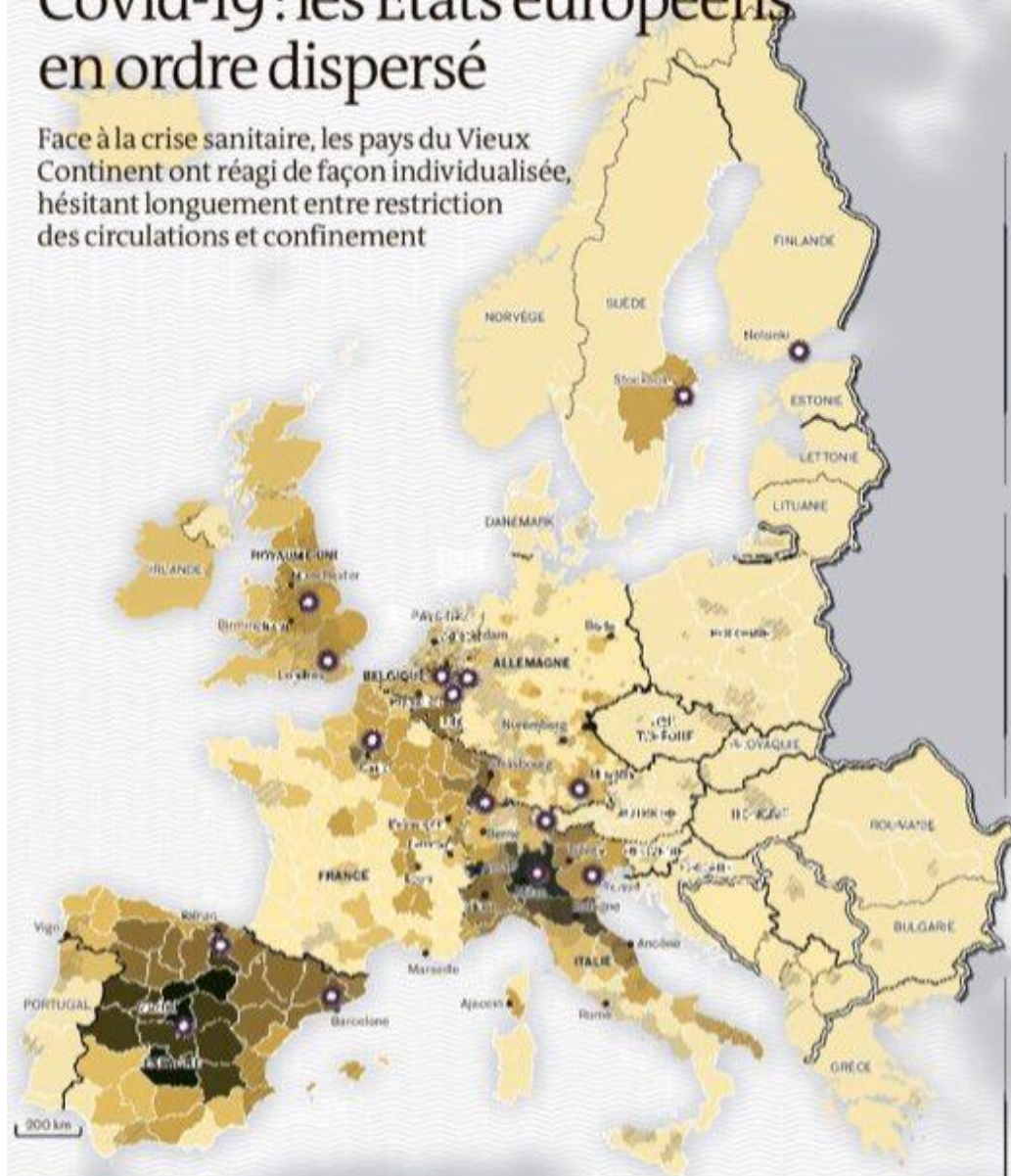
"Buenas noches:
Permitidme que me dirija a vosotros, en unos momentos de mucha inquietud y preocupación por esta crisis sanitaria que estamos viviendo, no solo en España sino en toda Europa y en el resto del mundo.
Esta tarde me he reunido con el Presidente del Gobierno y con el Comité Técnico de Gestión del Coronavirus para analizar las últimas informaciones sobre la epidemia y las medidas adoptadas tras la declaración del Estado de Alarma, que nuestro sistema democrático prevé en la Constitución. Todo el Estado, todas las Instituciones públicas, están volcadas en resolver esta crisis que constituye nuestra prioridad esencial y todos los españoles pueden sentirse protegidos.
Estamos haciendo frente a una crisis nueva y distinta, sin precedentes, muy seria y grave, que pone en riesgo nuestra salud en cada rincón de España. Pero también, y de forma muy traumática, altera y condiciona nuestras costumbres y el desarrollo normal de nuestras vidas, el empleo y nuestras empresas; en definitiva, nuestro bienestar.
Pero también es una crisis que estamos combatiendo y que vamos a vencer y a superar.
Ante esta situación, lo primero que quiero hacer es enviar todo mi cariño y afecto, junto a la Reina y nuestras hijas, a tantas familias en toda España que desgraciadamente han sufrido la pérdida de alguno de sus seres queridos. También lo hacemos a todos los que estáis especialmente afectados, tanto en lo personal como en vuestro entorno, por este virus y sus consecuencias. A todos vosotros, mucha fuerza y mucho ánimo.
En segundo lugar, hoy es más de justicia que nunca dar las gracias a todas las personas, entidades y servicios públicos, sin excepción, que están ayudando y se están sacrificando por los demás. Y quiero personificar esa gratitud en uno de ellos:
Sabíamos que tenemos un gran sistema sanitario y unos profesionales extraordinarios; a ellos quiero dirigirme ahora: tenéis nuestra mayor admiración y respeto, nuestro total apoyo. Sois la vanguardia de España en la lucha contra esta enfermedad, sois nuestra primera línea de defensa.
Los que todos los días y a todas las horas del día, estáis cuidando a los afectados, curando a los enfermos, dando consuelo y esperanza a los que lo necesitan.
Vuestra profesionalidad, entrega a los demás, vuestro coraje y sacrificio personal son un ejemplo inolvidable. Nunca os podremos agradecer bastante lo que estáis haciendo por vuestro país. No os puede sorprender que desde las casas de toda España se oiga un aplauso emocionante y sentido. Un aplauso sincero y justo, que estoy seguro que os reconforta y os anima.
Hay momentos en la Historia de los pueblos en los que la realidad nos pone a prueba de una manera difícil, dolorosa y a veces extrema; momentos en los que se ponen a prueba los valores de una sociedad y la capacidad misma de un Estado. Estoy seguro de que todos vamos a dar ejemplo, una vez más, de responsabilidad, de sentido del deber, de civismo y humanidad, de entrega y esfuerzo y, sobre todo, de solidaridad –especialmente con los más vulnerables–, para que nadie pueda sentirse solo o desamparado.
Ahora debemos dejar de lado nuestras diferencias. Debemos unirnos en torno a un mismo objetivo: superar esta grave situación. Y tenemos que hacerlo juntos; entre todos; con serenidad y confianza, pero también con decisión y energía.
Ahora tenemos que resistir, que aguantar y tenemos que adaptar nuestros modos de vida y nuestros comportamientos a las indicaciones de nuestras autoridades y a las recomendaciones de nuestros expertos para ganarle al virus. Todos debemos contribuir a ese esfuerzo colectivo con nuestras actitudes y nuestras acciones, por pequeñas que sean.
Sé que es fácil decirlo, y también sé que no es nada fácil hacerlo en estas circunstancias: organizarse cada uno en su trabajo, en su casa, con su familia, o con sus hijos. Pero es lo que debemos hacer por el bien de todos. Porque todos y cada uno somos parte de la solución de esta crisis.
Esta es una crisis temporal. Un paréntesis en nuestras vidas. Volveremos a la normalidad. Sin duda. Y lo haremos más temprano que tarde: si no bajamos la guardia, si todos unimos nuestras fuerzas y colaboramos desde nuestras respectivas responsabilidades.
Recuperaremos la normalidad de nuestra convivencia, la vida en nuestras calles, en nuestros pueblos y ciudades; la economía, los puestos de trabajo, nuestras empresas, nuestros comercios, nuestros talleres... España recuperará su pulso, su vitalidad, su fuerza.
A lo largo de los años hemos pasado por situaciones muy difíciles, muy graves; pero, como las anteriores, esta también la superaremos. Porque España es un gran país; un gran pueblo que no se rinde ante las dificultades.
Este virus no nos vencerá. Al contrario. Nos va a hacer más fuertes como sociedad; una sociedad más comprometida, más solidaria, más unida. Una sociedad en pie frente a cualquier adversidad.
Gracias a todos, ánimo y adelante".



<https://elpais.com/espana/2020-03-18/lea-el-mensaje-de-felipe-vi-a-los-espanoles-por-la-cri-sis-del-coronavirus.html>

Covid-19 : les Etats européens en ordre dispersé

Face à la crise sanitaire, les pays du Vieux Continent ont réagi de façon individualisée, hésitant longuement entre restriction des circulations et confinement



Pour contenir la diffusion du virus qui touche l'axe économique majeur de l'UE ...

Taux de décès liés au Covid-19 pour 100 000 habitants (au 9 avril)

● 0-5 ● 5-10 ● 10-25 ● 25-50 ● 50-75 ● 75-100

● Principaux foyers de propagation identifiés par pays

■ Plus de 400 habitants au km²

... les Etats européens restreignent les circulations

◀ Restriction temporaire des voyages non essentiels décidée par Bruxelles le 17 mars à l'ensemble des pays de l'UE, des quatre pays de l'espace Schengen hors UE (Suisse, Islande, Liechtenstein, Norvège) et du Royaume-Uni, qui ne quitte l'UE qu'au 31 décembre prochain

— Frontières nationales fermées

⋯ Filtrage intensif

Réaction des Etats européens

[Le Monde, 12 avril 2020](#)

Réaction des populations dans le monde

Sur tous les continents, le confinement à l'origine de déplacements inédits

Plus de 4,5 milliards de personnes confinées...

Confinement total, date de mise en place

- Avant le 17 mars
- Entre le 17 et le 24 mars
- Entre le 25 et le 31 mars
- Depuis le 1^{er} avril

□ Confinement partiel, restrictions limitées à des zones géographiques ou à des périodes de la journée

□ Début de déconfinement, assouplissement des restrictions

□ Pays non confiné

□ Absence de données

Situation au 15 avril

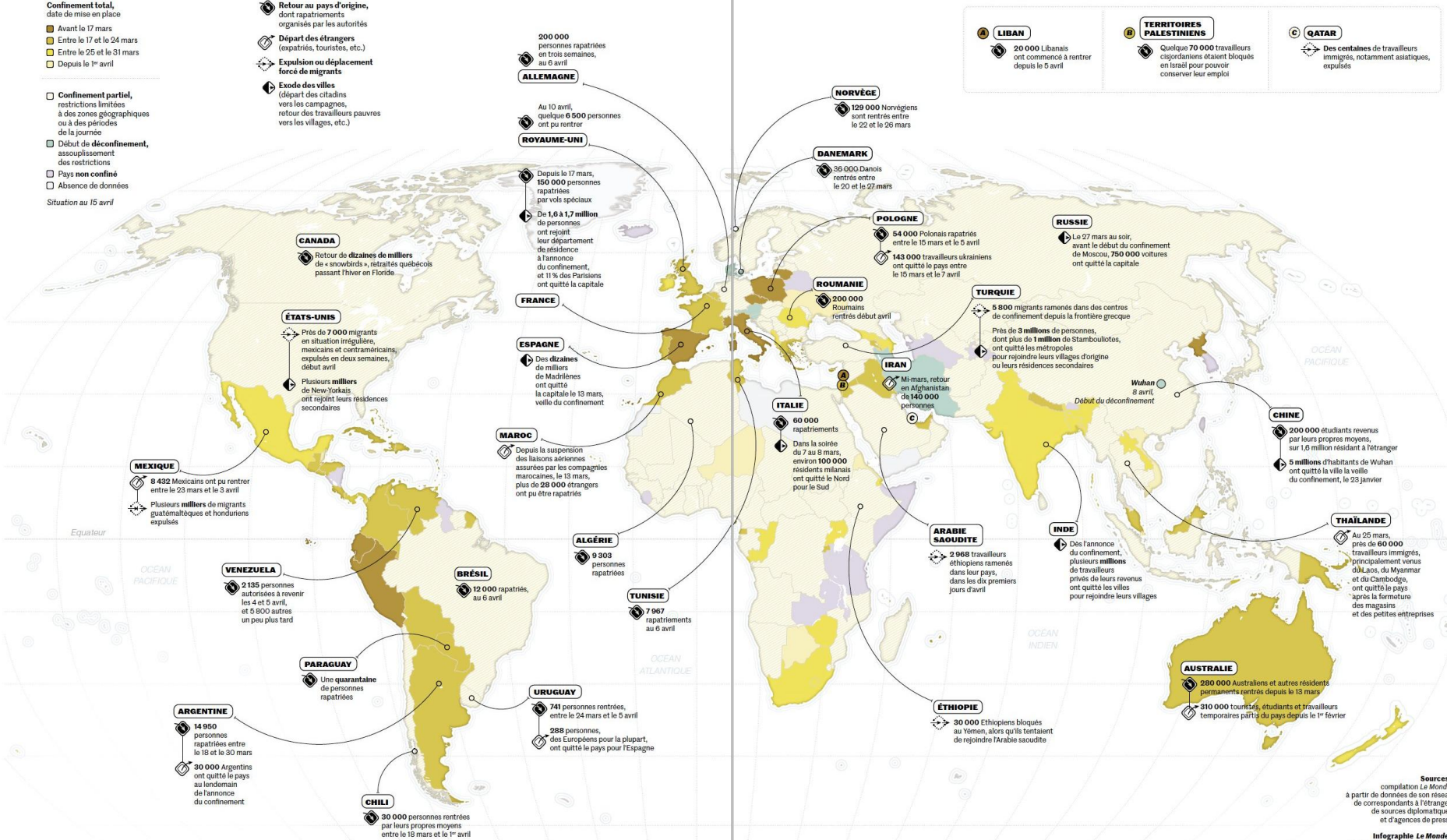
... parmi lesquelles des millions ont tenté de fuir lors des annonces officielles

🏠 Retour au pays d'origine, dont rapatriements organisés par les autorités

🚪 Départ des étrangers (expatriés, touristes, etc.)

👤 Expulsion ou déplacement forcé de migrants

👤 Exode des villes (départ des citadins vers les campagnes, retour des travailleurs pauvres vers les villages, etc.)



A LIBAN
20 000 Libanais ont commencé à rentrer depuis le 5 avril

B TERRITOIRES PALESTINIENS
Quelque 70 000 travailleurs cisjordanais étaient bloqués en Israël pour pouvoir conserver leur emploi

C QATAR
Des centaines de travailleurs immigrés, notamment asiatiques, expulsés

Le Monde, dimanche 19 avril-lundi 20 avril 2020

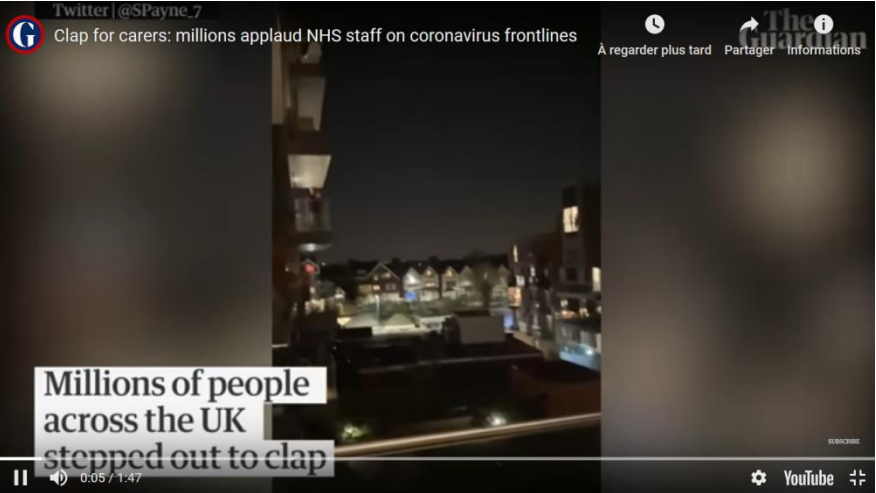
Sources :
compilation Le Monde, à partir de données de son réseau de correspondants à l'étranger, de sources diplomatiques et d'agences de presse

Infographie Le Monde :
Francesca Fattori, Gabriel Henry, Roman Imbach, Isabelle Mandraud, Delphine Papin et Floriane Picard

Paris, Singapour, Beyrouth,
New York... Les soignants
applaudis dans le monde
entier



Millions of Britons clap
for carers on coronavirus
frontline



" Aplauso Sanitario ! "



Deutschland klatscht für Corona-
Helfer Beifall





Deadly Diseases:
Epidemics through history



Sources for the history of epidemics

Example: THE PLAGUE OF ATHEN

430 b.c.

In 430 B.C., smallpox killed more than 30,000 people in Athens, Greece, reducing the city's population by at least 20%.

“Violent heats in the head; redness and inflammation of the eyes; throat and tongue quickly suffused with blood; breath became unnatural and fetid; sneezing and hoarseness; violent cough’ vomiting; retching; violent convulsions; the body externally not so hot to the touch, nor yet pale; a livid color inkling to red; breaking out in pustules and ulcers. (2.49-2.50)”

Thucydides, in the *History of the Peloponnesian War*, paused in his narrative of the war to provide an extremely detailed description of the symptoms of those he observed to be afflicted.



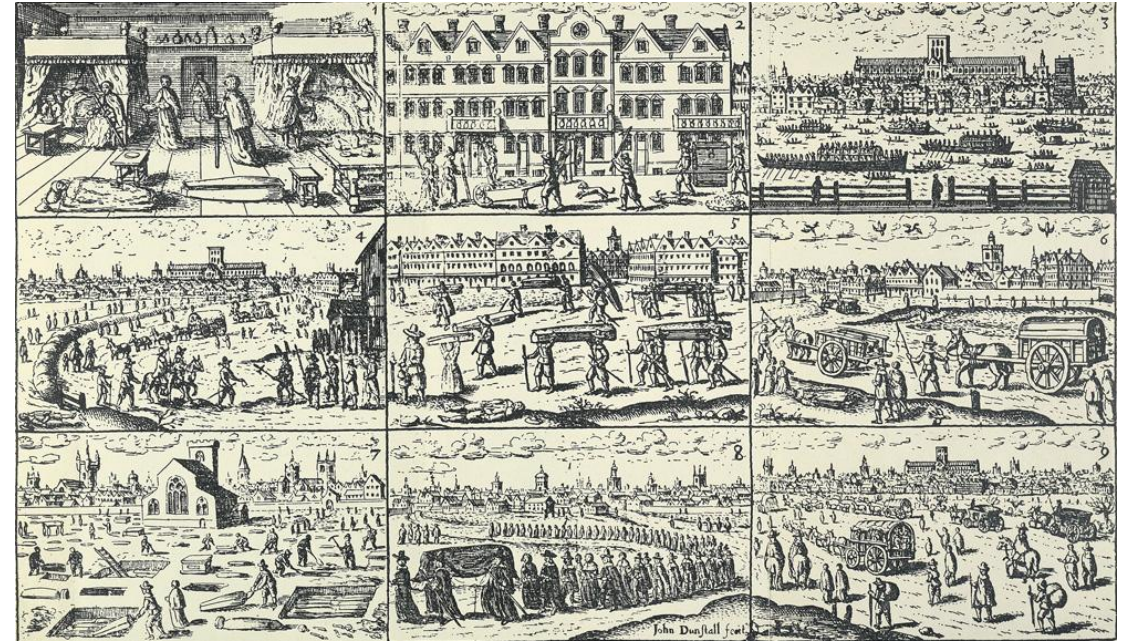
DNA examination of ancient dental pulp incriminates typhoid fever as a probable cause of the Plague of Athens

THE GREAT PLAGUE IN LONDON

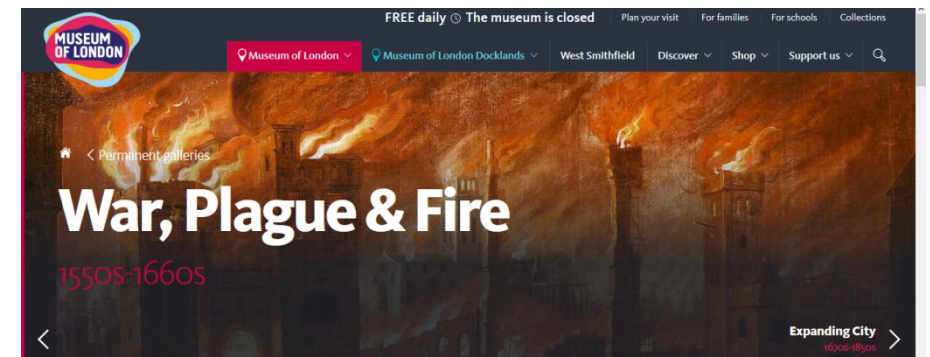
The Great Plague of London: an epidemic of plague that ravaged London, England, from 1665 to 1666. City records indicate that some 68,596 people died during the epidemic, though the actual number of deaths is suspected to have exceeded 100,000 out of a total population estimated at 460,000. The outbreak was caused by *Yersinia pestis*, the bacterium associated with other plague outbreaks before and since the Great Plague of London.

The Great Plague was not an isolated event—40,000 Londoners had died of the plague in 1625—but it was the last and worst of the epidemics. It began in London's suburb of St. Giles-in-the-Fields, and the greatest devastation remained in the city's outskirts, at Stepney, Shoreditch, Clerkenwell, Cripplegate, and Westminster, quarters where the poor were densely crowded. An outbreak was suspected in the winter of 1664, but it did not spread intensely until the spring of 1665. King Charles II and his court fled from London in the early summer and did not return until the following February; Parliament kept a short session at Oxford. In December 1665 the mortality rate fell suddenly and continued down through the winter and into early 1666, with relatively few deaths recorded that year. From London the disease spread widely over the country, but from 1667 on there was no epidemic of plague in any part of England, though sporadic cases appeared in bills of mortality up to 1679. The disappearance of plague from London has been attributed to the Great Fire of London in September 1666, but it also subsided in other cities without such cause. The decline has also been ascribed to quarantine, but effective quarantine was actually not established until 1720. Scholars generally agree that the cessation of plague in England was spontaneous.

Source: [Encyclopaedia Britannica](#)



The Great Plague in London illustrated by John Dunstall (1665)
This print shows contemporary scenes of people fleeing from the plague, or receiving treatment and then dying



THE GREAT PLAGUE IN LONDON :

The Plague Diaries of Samuel Pepys and Daniel Defoe



Autobiography has often been a response to moments of historical crisis. Among these famous diarists are the world renowned writers Samuel Pepys and Daniel Defoe, who both wrote on the events of The Great Plague of London which occurred in 1665.



Samuel Pepys (1633 – 1703), an English diarist and politician, lived in London during the time of The Great Plague. Pepys was a well-educated man who attended Cambridge University and became successful due to his occupation as an administrator in the Navy. Pepys became very wealthy and lived luxuriously as an upper-class citizen. Pepys was a diarist for nine years, 1660 to 1669, who faithfully recorded the details of his personal life, interests and daily activities. This document provides a scientific interpretation of the plague. His diary not only describes the historical events of the plague; it also reveals the lifestyles lived by the wealthy in London and provides the reader with an idea of the social classes which existed in society.

Daniel Defoe (1660 –1731), however, is unlike Pepys in terms of his education, wealth and personality. Although Defoe's parents prevented him from studying at Oxford and Cambridge due to them being Dissenters, he was still well educated. He began his career as a merchant and entrepreneur and he moved from being prosperous to being bankrupt and then to being successful again. Even though Defoe was busy in his career and with his services to King William III as a spy, he constantly found time to write and pursue literature. His writing were classified into four prominent groups; his political and religious writings which had him arrested, his didactic writings, his journalistic writings such as *A Journal of the Plague Year* and his fictional writings which included his famous book, *Robinson Crusoe*. Defoe was a simple, middle-class citizen.

THE GREAT PLAGUE IN LONDON : The Plague Diaries of Samuel Pepys

June 7th 1665

This day, much against my Will, I did in Drury-lane see two or three houses marked with a red cross upon the doors, and "Lord have mercy upon us" writ there - which was a sad sight to me, being the first of that kind that to my remembrance I ever saw. It put me into an ill conception of myself and my smell, so that I was forced to buy some roll tobacco¹ to smell to and chew - which took away the apprehension.

August 31st 1665

Up, and after putting several things in order to my removal to Woolwich², the plague having a great increase this week beyond all expectation, of almost 2000 - making the general Bill 7000, odd 100 and the plague above 6000

Thus this month ends, with great sadness upon the public through the greatness of the plague, everywhere through the Kingdom almost. Every day sadder and sadder news of its increase. In the City died this week 7496; and all of them, 6102 of the plague. But it is feared that the true number of the dead this week is near 10000 - partly from the poor that cannot be taken notice of through the greatness of the number, and partly from the Quakers and others that will not have any bell ring for them.

As to myself, I am very well; only, in fear of the plague, and as much of an Ague, by being forced to go early and late to Woolwich, and my family to lie there continually.

Diary of Samuel Pepys (1660-1669)



[Diary of Samuel Pepys](#)

¹Houses infected by the Plague had to have a red cross one foot high marked on their door and were shut up - often with the victims inside. Tobacco was highly prized for its medicinal value, especially against the Plague.

²Samuel Pepys sent his family to Woolwich, southeast London, in the Borough of Greenwich. They did not return until January 1666.

THE GREAT PLAGUE IN LONDON : The Plague Diaries of Daniel Defoe

“It was about the beginning of September, 1664, that I, among the rest of my neighbours, heard in ordinary discourse that the plague was returned again in Holland; for it had been very violent there, and particularly at Amsterdam and Rotterdam, in the year 1663, whither, they say, it was brought, some said from Italy, others from the Levant, among some goods which were brought home by their Turkey fleet; others said it was brought from Candia; others from Cyprus. It mattered not from whence it came; but all agreed it was come into Holland again.

We had no such thing as printed newspapers in those days to spread rumours and reports of things. [...] But it seems that the Government had a true account of it, and several councils were held about ways to prevent its coming over; but all was kept very private. [...] Till the latter end of November or the beginning of December 1664 when two men, said to be Frenchmen, died of the plague in Long Acre, or rather at the upper end of Drury Lane.

[...]

the richer sort of people, especially the nobility and gentry from the west part of the city, thronged out of town with their families and servants in an unusual manner; and this was more particularly seen in Whitechappel; that is to say, the Broad Street where I lived; indeed, nothing was to be seen but waggons and carts, with goods, women, servants, children, &c.; coaches filled with people of the better sort and horsemen attending them, and all hurrying away; then empty waggons and carts appeared, and spare horses with servants, who, it was apparent, were returning or sent from the countries to fetch more people.

[...]

It must be acknowledged that the absent citizens, who, though they were fled for safety into the country, were yet greatly interested in the welfare of those whom they left behind, forgot not to contribute liberally to the relief of the poor, and large sums were also collected among trading towns in the remotest parts of England; and, as I have heard also, the nobility and the gentry in all parts of England took the deplorable condition of the city into their consideration, and sent up large sums of money in charity to the Lord Mayor and magistrates for the relief of the poor. The king also, as I was told, ordered a thousand pounds a week to be distributed in four parts: one quarter to the city and liberty of Westminster; one quarter or part among the inhabitants of the Southwark side of the water; one quarter to the liberty and parts within of the city, exclusive of the city within the walls; and one-fourth part to the suburbs in the county of Middlesex, and the east and north parts of the city.”



[*A Journal of A Journal
of the Plague Year*](#)